



Nature morte aux pièces d'orfèvrerie, plats de raisins et de pêches, guirlandes et fleurs,
Antoine MONNOYER, vers 1720-1725 – épisode 2

Voix d'homme

Voix de femme

#2 *Nature morte aux pièces d'orfèvrerie, plats de raisins et de pêches, guirlandes et fleurs,*
Antoine MONNOYER, vers 1720-1725

Quel faste ! Lever de rideau : un somptueux décor entièrement mis en scène.

Harmonie colorée pour célébrer avec éclats les plaisirs de la vie.

Une composition savamment organisée pour donner à voir plus et plus encore.

La nature a horreur du vide... Abondance ... à la gloire du luxe

Sur le grand meuble en marbre surmonté d'un présentoir de bois se dresse la grande nature morte. Des coupes et bassins en pierre dure et en bronze regorgent de fruits éblouissants des pêches, velouté parfait de leur peau, des prunes à la chair ferme, rebondi violet des quetsches, figues à la pulpe charnue, petits abricots sur leur rameau, grosses grappes bleutées des raisins saphir, des melons et de la muscade...

Fruits d'été, fruits d'automne, fruits d'ailleurs et de nos contrées, temps et espaces se juxtaposent sans embarras. Il s'agit ici non d'être vraisemblant, mais d'éblouir.

Il importe peu au peintre de contrarier la chronologie. Lui, met en scène l'ornement. Il crée de toutes pièces l'illustration du faste. Il assemble et organise dans un souci esthétique. Objets et éléments bigarrés s'harmonisent pour faire œuvre décorative.

Et les guirlandes de fleurs, quelle magnificence encore !

Œillets, tulipes, roses, pivoines, lys, lilas, fleurs d'oranger, pavot, anémone, jacinthe, chèvrefeuille...

Accord disparate des saisons, toutes ici ont fleuri dans le même temps, celui du tableau.

Et cela flattera les espaces du commanditaire, qui jamais ne pourrait réunir une telle luxuriance... (Sauf à être prince, sauf à être roi). Tout le monde est trompé, tout le monde est satisfait.



Et quelle richesse des matières ! Aiguières de marbre, pot de lapis-lazuli, vase de porphyre, plat en vermeil... Verre à vin et carafe en cristal... Quelle richesse de matières ! Ici, la vaisselle n'est pas de service, elle prend la pose, expose l'abondance au regard. Alors que le perroquet, un ara bleu, oiseau luxueux venu d'Amérique centrale, s'aplatit sur le marbre, une buire d'argent étincelle sur le bord du tableau. Éclat d'orfèvrerie, travail minutieux de ciselure et de gravure. La technique est brillante. Toute la nature-morte se trouve magnifiée par cette pièce du mobilier d'argent de Louis XIV. De fabuleuses pièces de vaisselle en argent massif qui ornaient en grand apparat les appartements de Versailles. Somptueuse mais disparue, car de tout cela il ne reste rien. Car on le sait, le roi, en 1690, fit fondre tout ce mobilier d'argent pour financer ses campagnes militaires.

[Nous sommes dans les années 1720 quand Antoine Monnoyer, peintre de fleurs et fruits dans l'héritage de son père, réalise cette grande nature morte. Il importe vraiment très peu au peintre de contrarier la chronologie ! Son souhait : afficher le luxe, par l'ornement, avec exubérance.](#)

Tout est grand, tout est magnifique. Prouesse technique du peintre. Art de la composition. L'excellence de la représentation. Objets, essences, apparats, attributs variés sont mis en scène et diffusent le grand goût français.

RÉALISATION [UNENDLICHE STUDIO](#)

Conception et coordination : Isabelle Oster-Freret, Mission de préfiguration du musée du Grand Siècle / Hélène Perret, Unendliche Studio ;

Responsable éditorial : Alexandre Gady ;

Écriture : Marina Bellefaye ;

Créations sonores : Eddie Ladoire

Réalisation sonore : Eddie Ladoire ;

Voix : Stéphanie Moussu, Frédéric Kneip.